

# *Racines de la communauté 1896-1937*

## **L'Orthodoxie dans les villes et les cités**

Explorer les fondations de l'Orthodoxie canadienne en milieu urbain, c'est raconter l'histoire des événements mondiaux ayant entraîné l'arrivée de plusieurs immigrants orthodoxes dans les villes du Canada : il y a eu des guerres, la Révolution russe et les bouleversements d'après-guerre. S'est ajouté à cela l'ouverture du Canal de Panama qui est venu modifier les tendances de déplacement vers des centres tel Vancouver. C'est aussi l'histoire des changements démographiques au Canada, alors que les membres des familles grandissaient, se rendaient en différents endroits pour avoir un emploi ou faire des études supérieures et y demeuraient pour devenir des membres des paroisses orthodoxes urbaines. La bénédiction et le réconfort qu'apportait l'année ecclésiale orthodoxe, tant pour les gens de la campagne que pour ceux de la ville, offraient un élément de stabilité venant contrebalancer la tendance moderne vers l'aliénation. À maintes reprises, la communauté en milieu urbain s'était avérée réalisable.

Durant les premières décennies du vingtième siècle, des vagues d'immigrants ont amené de plus en plus d'Orthodoxes dans les villes. En 1910, on comptait 2 000 Grecs, pour la plupart installés à Montréal, Toronto et Vancouver; en 1931, il y avait 10 000 Grecs au Canada.

Les déplacements de population survenus après la Première Guerre mondiale et la Révolution russe ont amené des Russes au Canada, via Harbin, la Chine, Constantinople et la Yougoslavie.

Quoique la guerre ait empêché les déplacements des peuples de l'Autriche-Hongrie, l'Orthodoxie, en 1918, s'était néanmoins répandue considérablement et on comptait des paroisses (ou à tout le moins, les débuts d'un culte orthodoxe organisé) à Hamilton, London, Oshawa, Ottawa, Toronto, Sydney, Fort William, Welland, Windsor, Moose Jaw, Régina, Saskatoon, Calgary, ainsi que dans les centres les plus anciens tel Winnipeg, Edmonton et Montréal.

## **Winnipeg**

Winnipeg, ville constituée en personne morale en 1873, a connu une croissance importante liée au développement dans l'Ouest des lignes de chemin de fer. Des immigrants ont afflué à Winnipeg, en particulier entre 1900 et 1913. Plusieurs d'entre eux n'y ont été que de passage, mais d'autres y étant restés ont trouvé du travail dans les manufactures et les ateliers qui ont fait de Winnipeg, au tournant du siècle, le quatrième plus grand centre manufacturier au Canada. Les immigrants orthodoxes se trouvaient parmi ceux qui se sont établis dans le secteur nord de Winnipeg et, à la fin de la décennie de 1890, une paroisse desservie par des prêtres de Minneapolis avait fait son apparition. Les fondations de la première église orthodoxe à Winnipeg avaient été jetées.

Au début de 1904, l'évêque TIKHON est venu à Winnipeg et sous sa conduite vigoureuse, les premiers paroissiens, tel Ivan Lozenko, Feodor Stefanik, K. Berezewsky, G. Butenko et Feodor Samborsky, ont décidé de rattacher l'église de Winnipeg à l'administration russe orthodoxe. Les célébrations ont d'abord eu lieu dans une résidence privée située sur l'avenue Flora. A été ensuite amorcée la construction d'un édifice et en 1905, l'extérieur du bâtiment était terminé. L'église a été consacrée par l'archevêque TIKHON et dédiée à la Sainte Trinité. Elle était desservie par le Père J. Sechinsky, le Père M. Fikula, le Père Skibinsky et par l'infatigable et énergique recteur, l'archimandrite Arseny, qui y reviendrait plus tard en tant qu'évêque. Les membres de la paroisse avaient des racines galiciennes, bucoviniennes, russes et carpatho-russes. Un grand rectorat à deux étages pouvant accueillir d'éventuels étudiants en théologie a été ajouté à l'édifice en 1910.

En 1916, l'église de la Sainte-Trinité est devenue la première cathédrale de l'Archidiocèse fondé cette même année. Mgr ALEXANDER (Nemolovsky), l'évêque vicaire de l'Alaska responsable des affaires canadiennes depuis 1913, a été muté à la cathédrale de Winnipeg et est ainsi devenu le premier évêque résident de l'Église orthodoxe du Canada.

Vladika ARSENY aura son point d'attache et célébrera dans cette paroisse, pendant près de trente ans.

La lumière entrait par ses fenêtres, se posant sur les bannières impériales au filigrane doré, un cadeau datant de l'époque tsariste. Des icônes

historiques en côtoyaient de plus récentes. Le parfum de l'encens d'autrefois perdurait, alors que la lumière entrait par les fenêtres étroites. On entrait ici dans le calme et la beauté de l'un des plus anciens sites urbains de l'Orthodoxie canadienne.

### **Montréal**

La cathédrale des Saints-Pierre-et-Paul a été constituée en personne morale en 1907 et elle a près de cent ans. En 1915, un séminaire a commencé à y voir le jour sous la direction du Père Vladimir Sakovich. Après quelques déménagements, le lieu de culte définitif, auparavant l'église anglicane Saint-Luc, a été acheté à la fin de la décennie de 1920. En 1923, trois cents immigrants russes sont arrivés de Constantinople; plusieurs d'entre eux sont demeurés à Montréal, alors que d'autres se sont joints à des paroisses de l'Est canadien.

Le premier doyen de la communauté a été le Père Theodore Bukeloff, qui plus tard sera l'éditeur du Messenger orthodoxe américain, 1936-1961.

### **Régina**

Les riches traditions du peuple roumain, très fermement orthodoxe, attiraient l'attention plus particulièrement dans le bloc des colonies rurales de la Saskatchewan. Ont également été établies des paroisses urbaines, telle celle de Régina.

### **Sifton, Manitoba**

Les dômes gracieux de l'église de la Sainte-Résurrection s'élèvent au-dessus de Sifton, Manitoba.

### **Toronto**

La ville canadienne cosmopolite, animée, ne cessant de croître, au nombre de travailleurs accru durant les années de la guerre... Ayant de fortes racines orthodoxes implantées par les vagues successives d'immigrants russes, la paroisse du Christ-Sauveur a été mise sur pied avant la Première Guerre mondiale et s'est développée davantage suite

à l'arrivée de chacune des vagues d'immigration d'après-guerres. Son édifice a été acquis sous le pastorat du Père A. Pyza.

Les successeurs du Père Pyza ont été le Père John Wasel, le Père Lev Silnin, le Père A. Lisyn et le Père K. Velma.

Plusieurs personnes notables et talentueuses ont fait partie de sa communauté, notamment les sœurs Biriukov, dont l'une était architecte et l'autre peintre, qui ont beaucoup apporté à la paroisse naissante.

### **Windsor, une histoire transfrontalière**

Cette paroisse était composée d'un large éventail de nationalités, soit de fidèles venus de la Serbie, de la Russie, de Bessarabie, des Carpates, de la Galicie, de la Roumanie, de la Bucovinie, de la Syrie et de la Grèce.

Au début, comme il n'y avait pas de prêtre, les Orthodoxes se rendaient à Détroit pour les célébrations, les baptêmes, les mariages et même pour les funérailles.

En 1916, la paroisse commença à s'organiser, ce qui a été complété à la fin de cette année-là.

Le premier prêtre a été le Père Joseph Shekaley et l'église, placée sous la juridiction spirituelle de l'évêque EVDOKIM, a été consacrée en 1917.

### **Ottawa**

En 1915, une requête a été déposée auprès de Vladika ALEKSANDER qui y a envoyé le Père I. Simanitsky.

Les premières célébrations ont d'abord eu lieu dans une église anglicane.

En 1918 s'est amorcée la construction d'une église qui est devenue la cathédrale bucovinienne de la Sainte-Trinité.

### **Vancouver**

Entre 1918 et 1926, plus d'une centaine de familles sont arrivées à Vancouver après la Révolution russe. Le Père archimandrite Antonin (Pokrovsky) est arrivé en septembre 1924, ce qui constituait une grande bénédiction pour les fidèles qui ont immédiatement commencé à

organiser une paroisse. À compter de diverses ressources, y compris les talents culturels des paroissiens, une église dédiée à la Sainte Résurrection du Christ a été construite en 1929 et consacrée par le métropolite PLATON.

### **Edmonton**

Edmonton est devenue le centre de la vie orthodoxe au cœur des colonies ruthéniennes. Le 19 mai 1902, une première liturgie a eu lieu à la paroisse Sainte-Barbara dans une chapelle aménagée dans la demeure du Père Jacob Korchinsky. En 1904, l'évêque TIKHON a rendu visite à la paroisse et a béni la chapelle. Le premier temple a été construit en 1908. Lorsque l'archimandrite Arseny est devenu Administrateur du Canada, il y a célébré.

**« Des Russes de l'aristocratie suivent des cours du soir pour apprendre les manières occidentales »**

**À l'invitation de l'enseignant, le représentant du Herald est venu récemment un soir à l'église et, ayant franchi le portail, il a aussitôt été plongé dans l'atmosphère parfumée de l'ancienne Russie cosmopolite...**

*« Le sous-sol de l'église n'a pas la prétention d'offrir une atmosphère conforme au précédent mode de vie des exilés. Il est meublé avec des tables dégarnies et des bancs...sur un mur orné de fleurs en papier est suspendu un portrait du Tsar et de la Tsarine, flanqué de celui du Roi George....Quoiqu'habillés d'une manière ne permettant pas de les différencier de l'occidental moyen, hormis la coupe étrangère du manteau de fourrure, un coup d'œil rapide révélait qu'ils étaient des membres de l'intelligentsia. Ceci a été brièvement souligné par M. Hawreliak, qui a donné au journaliste le nom de chaque étudiant, ainsi qu'un bref aperçu de son passé. Vêtu d'une chemise noire de style russe courant ...Son Excellence le Commandant général Gladeshiff qui durant la Grande Guerre a conduit les armées du Tsar lors des nombreuses batailles de Premysl...À ses côtés était assise une petite femme fragile. Elle est l'épouse d'Alexandre Nezoff, le célèbre chanteur de l'Opéra de Moscou... Outre l'élément militaire, plusieurs professions sont représentées au cours du soir de l'église orthodoxe grecque :*

*fonctionnaires des douanes russes, sténographes, professeur de langues, sténographes et enseignants; tous avec la sérieuse intention d'acquérir la langue anglaise afin de pouvoir gagner leur vie en Alberta... M. Hawreliak leur enseigne d'une manière remarquablement facile et pragmatique, à compter de l'utilisation de phrases et des nécessités de la vie courante. »*